

Alters égaux

par Jean-Louis BIANCO,
député des Alpes-de-Haute-Provence

Gênes, Seattle, Porto Alegre, Florence... les anti-mondialistes sont depuis quelques années sur le devant de la scène médiatique. Ils se nomment désormais alter-mondialistes pour exprimer qu'ils ne se contentent pas d'être contre «la mondialisation libérale mais pour «un autre monde».

Qui sont-ils ? Au niveau mondial, un rassemblement hétéroclite, qui coagule le meilleur et le pire. Le meilleur ? des ONG, des associations, des syndicats, des parlementaires qui constituent peu à peu un vrai réseau mondial. Le pire ? des lobbys protectionnistes ou souverainistes, quelques casseurs, un idéologue anti-sémite : Tariq Ramadan.

Avis aux socialistes ! Les militants qui se réunissent ces jours-ci dans le forum social européen ne se réduisent pas à ATTAC. Et les militants d'ATTAC eux-mêmes ne comprennent pas que des membres de la LCR.

On y trouve aussi des syndicalistes (surtout la FSU et Sud), des communistes, des Verts... et des socialistes.

Nombreux sont d'anciens militants déçus des partis politiques de gauche. ATTAC constitue, même si nous ne sommes pas d'accord avec tout ce qui s'y dit, un véritable mouvement d'éducation populaire, dont les militants sont nettement plus nombreux que ceux des Verts.

Le Forum Social Européen, qui fait partie du Forum Social mondial né à Porto Alegre, représente une remarquable dynamique de mobilisation et d'échanges. Certains d'entre nous participent, d'ailleurs, à l'intérieur du Forum Social Européen, au Forum des collectivités locales ou au Forum parlementaire.

Quelle position doit pren-

dre le PS sur les questions de la mondialisation ? Le Bureau national a récemment adopté un texte précis et argumenté qui constitue une base de départ.

► Nous sommes réformistes, c'est à dire que nous devons travailler avec toutes les forces de progrès en Europe et dans le monde pour définir les réformes nécessaires et les premiers pas possibles.

Si nous nous contentons de dire qu'il faut «réguler» ou «maîtriser» la mondialisation, nous ne dessinons pas une espérance. C'est pourquoi, je suis heureux que le B.N. ait finalement indiqué que nous voulions «un autre monde». Ce n'est pas de la démagogie. Ce n'est pas, non plus,

courir derrière ATTAC. C'est exprimer une direction capable de mobiliser.

Bien entendu, nous sommes réformistes, c'est à dire que nous devons travailler, avec toutes les forces de progrès en Europe et dans le monde, pour définir les réformes nécessaires et les premiers pas possibles.

Une partie de la droite autour de Jacques CHIRAC tente de récupérer le thème de la mondialisation. A nous de présenter rapidement des propositions claires, lisibles, qui ne soient pas susceptibles d'être copiées. Trois propositions me semblent capitales :

1° - Quand nous reviendrons aux responsabilités, nous proposerons la suppres-

sion du G 8, directoire mondial injuste et auto-proclamé. Nous refuserons d'y siéger. Nous travaillerons à la création, dans le cadre de l'ONU, d'un Conseil économique et social mondial, représentatif des pays et des continents.

2° - Le P.S doit se proclamer explicitement en faveur d'un impôt mondial, de type taxe Tobin ou autre, et mener, sur une proposition

suffisamment précise, une campagne active, au niveau européen, au sein de l'I.S, et avec les forces de gauche.

3° - Le P.S devrait être beaucoup plus présent dans toutes les recherches d'organisations alternatives, même si elles ont des limites : coopératives, financement solidaire, commerce équitable, démocratie participative. □